



PHILHARMONIE
DE PARIS

VENDREDI 30 JANVIER 2015 20H30

SAMEDI 31 JANVIER 2015 16H00

SALLE DES CONCERTS

YĀTRĀ (CRÉATION)

ANDRÉS MARÍN, DIRECTION ARTISTIQUE, CHORÉGRAPHIE, DANSE FLAMENCO
KADER ATTOU, CHORÉGRAPHIE DE LA DANSE HIP-HOP, MISE EN SCÈNE
MEHDI OUACHEK, AMINE BOUSSA, DANSE HIP-HOP
MANUEL WANDJI, PERCUSSIONS
ENSEMBLE DIVANA (RAJASTHAN)
ANWAR KHAN MANGHANYIAR, CHANT
GHEWAR KHAN MANGHANYIAR, KAMANCHIYA
MEHARDEEN KHAN LANGA, SARANGUI
GAZI KHAN BARNA, KARTÁL
FEIRUZ KHAN MANGHANIYAR, DHOLAK
FABRICE CROUZET, CRÉATION LUMIÈRE
FRANÇOIS GUYONNET, RÉGISSEUR PLATEAU
MARC RIGAU, RÉGISSEUR SON
DANIELA LAZARY, PRODUCTION EXÉCUTIVE

Avec le soutien de l'Ambassade d'Inde, de l'ICCR, d'Air India et de l'Office de tourisme de l'Inde.



Incredible!ndia

DURÉE DU SPECTACLE : 1H10.

YĀTRĀ

Écrire l'épure du compas du pied, tracer les lignes claires de l'espace : à l'apogée de son flamenco, Andrés Marín part « en pèlerinage » aux sources mythiques de son art. Il le mène camper au XXI^e siècle, avec les Manghanyars et les Langas du Rajasthan, dans les moucharabiehs électriques et urbains du hip-hop de Kader Attou. *Yātrā* est ce voyage, celui qui se poursuit dans les rêves des sables du Rajasthan. Une projection du corps qui s'exprime vers le berceau du flamenco réel ou supposé, riche en rebondissements pour des itinéraires gorgés de l'énergie âpre et solaire de Kader Attou.

« Le hip-hop nous permet d'aborder une Inde plurielle, celle d'une jeunesse qui s'intéresse à ce mouvement artistique, confie Andrés Marín. Il nous permet aussi d'atteindre une dimension plus universelle et cosmopolite ; j'ai voulu en quelque sorte faire de Yātrā un pèlerinage inversé. Il ne s'agit pas de rompre des codes. Il s'agit plutôt d'intégrer les cultures, les langages de la musique et de la danse, de les faire se côtoyer. Pour cela, il fallait chercher l'abstraction et un fil conducteur. Il fallait que la musique donne un souffle au spectacle. Il fallait aussi une certaine complexité pour que le spectateur puisse s'évader et puisse imaginer, dans un seul univers, dans un seul voyage, trois mondes différents.

Le hip-hop de Kader est très épuré et très ouvert, il n'en utilise les codes que pour mieux s'en libérer et explorer d'autres univers. Je fais la même chose avec le flamenco. En définitive, nous ne sommes que des hommes qui dansent.

Il m'apparaît très important de prendre du recul par rapport aux clichés qui unissent l'Inde et le flamenco, parce que c'est un aspect déjà très galvaudé et il me semble plus intéressant de travailler à partir de la liberté. La musique du percussionniste Manuel Wandji crée l'univers dans lequel nous sommes tous connectés, où sont connectées les trois cultures, les trois disciplines. »

ANDRÉS MARÍN

Issu du creuset familial sévillan, Andrés Marín déplace les frontières. Ses créations avec sa compagnie depuis 1992, tout comme ses collaborations, en témoignent. Celles-ci s'enchaîneront : *El alba del ultimo día*, *Asymétrias*, *Mas allá del tiempo*. Depuis ses débuts de danseur professionnel (2002), le bailloar vise à décloisonner le flamenco tout en restant vissé à ses fondamentaux : le souffle de la forge qui active le feu, la mort, la passion, le *cante*, cet art suprême, les instruments à cordes : guitares, sarangui, kamanchya (vièles), les percussions : cajon, dholak, kartal... et ce triangle d'or andalou que constituent Séville, Xérès et Cadix, d'où proviennent presque tous les styles (les Palos). Avec Andrés Marín, le flamenco est travaillé jusque dans sa moelle, en puriste mais aussi en iconoclaste. Combien de rendez-vous l'ont porté à la rencontre d'un autre qui danse, de Bartabas à Blanca Li, de Llorenç Barber à Kader Attou ? Il a su convoquer Lorca, l'incarner, marcher dans les pas d'Artaud, dépoussiérer les traditions sévillanes, les forges andalouses, les cafés-concerts et épouser une Inde contemporaine avec les musiciens et les danseurs du désert du Thar.

KADER ATTOU

Près de vingt années de hip-hop ne sauraient assouvir la soif de voyages et de rencontres de Kader Attou. Son dernier opus, *Roots*, témoigne encore et toujours du dépassement de soi. Repoussant les limites des codes, l'artiste aime revenir non sans malice aux fondamentaux du break dance et du rap. Aujourd'hui directeur du Centre National Chorégraphique de la Rochelle, Kader Attou mène avec sa compagnie Accrorap (fondée en 2013) un parcours de ruptures et d'explorations. Son compagnonnage avec Mehdi Ouachek traduit les valeurs du hip-hop : l'altérité, la condition sociale, l'enfermement, la résistance à la violence. Son vocabulaire chorégraphique choisit, tout comme Andrés Marín, les ralentis pour suspendre le temps, les poses singulières. En mouvements continus et en points de rencontre, la géométrie tout comme le cirque (son apprentissage originel) le conduit à l'exploit physique. Avec lui, le corps mêle l'émotion et l'humour. Si le hip-hop est bien souvent un monologue dans la jungle urbaine, avec Kader Attou, il y a la passion d'être un autre tout en étant soi-même.

ENSEMBLE DIVANA

Que de chemin parcouru depuis leur première venue en Europe pour les célébrations de l'an 2000... D'innombrables spectacles ont littéralement enchanté le public. Depuis, deux générations se sont succédé : Divana et Chota Divana (« les Petits Divanas »).

Ces artistes issus des innombrables petites castes liées aux propriétaires terriens de la région de Jaisalmer, Barma ou Jodhpur entretiennent, par leurs chants dévotionnels à Krishna, une tradition séculaire où s'entremêlent hindouisme et religion musulmane. Possédés par la majesté de leur environnement, dépositaires de romances épiques, d'exhortations rituelles, d'épopées chevaleresques, ils sont ouverts, de par leurs coutumes nomades, à de nombreuses adaptations. Ainsi, les hommes se réapproprient les répertoires essentiellement composés par les femmes, modifiant les codifications du langage.

CAROLINE BOURGINE

Incredible India



India Tourism Paris
13 Boulevard Haussmann
75009 - Paris

01 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS 75019 PARIS PORTE DE PANTIN
PHILHARMONIE DE PARIS.FR

